



Publié pour le département de l'Agriculture de la Province de Québec (pour la partie officielle,) par  
Eusébe Sénécal & fils, Montréal.

Vol. VIII. No 12.

MONTREAL, DECEMBRE 1885.

{ Un an \$1.00  
payable d'avance

PARTIE OFFICIELLE

Table des matières.

L'honorable Premier ministre et l'agriculture.....	177
Concours des terres du comté de Portneuf II .....	178
La carrière agricole.....	179
Nos gravures.....	180
Culture des légumes .....	180
Exposition de Sherbrooke.....	181
Les maladies contagieuses.....	181
Variole .....	182
Fruits de la province de Québec à l'exposition de Londres.....	182
La société d'apiculture .....	183
Appareils de fromagerie—Rectification.....	184
Bibliographie.....	184
Echo des cercles.....	185
Table des matières.....	187

L'honorable Premier ministre et l'agriculture.

C'est avec plaisir que nous plaçons sous les yeux de nos lecteurs l'extrait suivant d'un discours prononcé par l'hon. M. J. J. Ross, en réponse à une adresse que lui ont dernièrement présentée les citoyens de Trois-Rivières, à l'occasion de son retour d'Europe. On y verra comment l'honorable Premier ministre sait apprécier l'agriculture :

Messieurs, l'agriculture n'est-elle pas la base de toutes nos richesses nationales ? n'est-ce pas elle qui constitue la véritable production, qui donne la vie et l'activité au commerce et à l'industrie en fournissant la matière la plus importante de l'échange et de l'exploitation. N'est-ce pas cette noble branche de l'activité humaine toujours tenue en honneur parmi les peuples les plus illustres qui est la plus propre à former ces races vigoureuses et morales qui se conquièrent infailliblement une place distinguée parmi les nations, et fournissent une carrière glorieuse dans l'histoire, tout en jouissant de cette heu-

reuse tranquillité qui est la récompense du travail moralisateur de l'homme des champs ?

J'ai toujours apprécié de la sorte les bienfaits de l'agriculture et son influence sur l'avenir de notre pays. La population partageait mes vues, et c'est pour cette raison que j'ai inscrit le développement de l'agriculture en tête de mon programme.

Comme vous l'avez dit dans votre adresse, j'ai toujours porté le plus vif intérêt à l'agriculture et je m'en fais un honneur.

J'ai été agriculteur moi-même : je connais les défauts et les qualités des agriculteurs comme je connais aussi leurs besoins. J'ai travaillé énergiquement depuis mon arrivée au pouvoir à leur être utile, convaincu que c'était l'œuvre la plus patriotique qui, dans le moment, devait attirer l'attention du gouvernement, et je me propose de continuer à travailler dans ce sens, de ne rien négliger pour favoriser le progrès agricole.

J'ai recueilli en Europe tous les renseignements qu'il m'a été possible de me procurer pour favoriser le succès des efforts communs de l'administration et du peuple. L'agriculture, dans ces pays, est plus avancée que dans le nôtre, à raison du nombre plus grand de la population et de la subdivision de la propriété ; elle a atteint un grand degré de perfection en Angleterre, en France et en Belgique. Mais, j'ai été heureux de constater que la plupart des moyens employés pour arriver à ce résultat, ne sont pas hors de la portée de nos cultivateurs, et qu'en faisant la part des différences qui existent entre ces pays et le nôtre, on peut arriver à doubler et à tripler notre production.

Au point de vue de la colonisation, je puis encore affirmer que nous avons fait plus qu'il n'avait été fait auparavant. Et la preuve, c'est que nous avons augmenté de \$100,000 les secours accordés aux colons les années précédentes.

La suppression de l'émigration étant une des conséquences toutes naturelles de notre programme, nous avons cru que le moyen le plus efficace était de favoriser l'ouverture des chemins de colonisation, afin d'offrir aux fils de nos cultivateurs, un accès facile aux terres incultes qui n'attendent que des bras vigoureux pour se couvrir d'abondantes moissons.

Avec nos finances rétablies nous pourrions encore faire davantage dans ce sens : .....